

ÉCOLOGIE ET MODERNITÉ

- Bernard Feltz
 - UCLouvain
 - Institut supérieur de Philosophie
 - Bernard.feltz@uclouvain.be



ÉCOLOGIE ET MODERNITÉ

- I. Les rapports humain/nature
 - 1. Galilée et Descartes : l'émergence du rapport moderne à la nature
 - 2. L'écologie scientifique : la crise écologique dans ses multiples dimensions
 - 3. Le refus de l'anthropocentrisme : Deep Ecology et écologie radicale
 - 4. Au-delà du fonctionnel : les dimensions esthétique et symbolique
- II. Ecologie et modernité
 - 5. Le projet moderne
 - **6. Ecologie et modernité critique**

II. Ecologie et modernité

5. Le projet moderne

6. Ecologie et modernité critique

1. LE MOYEN-ÂGE : UNE TRIPLE HÉTÉRONOMIE

1.1. Le rapport au savoir

- Théologie : Ecriture et tradition
- Philosophie : culture grecque
- Arts libéraux
 - Le *Trivium* : la grammaire, la dialectique, la rhétorique.
 - Le *Quadrivium* : l'arithmétique, la musique, la géométrie, l'astronomie
 - Médecine et droit
- Position théo-centrée (non théocratique)
- Relative autonomie du savoir par rapport à la théologie : ex. cosmologie de Ptolémée

- Confiance en la raison : don de Dieu
- Pas opposition de principe raison/révélation :
même origine divine
- Si conflit : théologie a le dernier mot
 - Ex. Giordano Bruno (espace infini)
 - Condamné au bûcher et brûlé en 1600
- **Théologie garante de la vérité : primat de la théologie**

1.2. Le rapport à l'éthique

- Dieu a la « connaissance » du bien et du mal : bien et vérité

1.3. Le rapport au pouvoir politique

- Saint Augustin : « cité terrestre » et « cité céleste »
- Distinctions : Prince / évêque, Empereur / Pape
- Le pouvoir politique : gestion de la cité terrestre
- Le pouvoir religieux : gestion de la cité céleste

- Articulation entre les deux
 - Légitimité du Roi : droit divin, loi du sang, sacré par le Pape ou Evêque
 - Théologie de la royauté : au service du peuple (Louis IX)



- 1.4. Une métaphysique chrétienne intègre les trois dimensions des rapports au vrai, au bien, au politique
 - Aristote – Thomas d'Aquin
 - Intégration de la cosmologie, de l'éthique et du politique au sein d'une métaphysique chrétienne
 - Croire c'est savoir, suivre la loi divine, obéir au Prince
 - **Conception systémique totalisante**
 - **Triple hétéronomie du rapport au vrai, au bien, au politique** (Marcel Gauchet)
 - **Société théo-centrée** (et non théocratique)

2. DU 16^{ÈME} AU 18^{ÈME} SIÈCLE : EMERGENCE DE LA MODERNITÉ

- 2.1. Le rapport à la vérité : René Descartes (1596-1650)
- *Procès de Galilée (1633)*
- *Méditations (1641)*
 - Doute méthodique
 - ‘Je pense donc je suis’
 - Dieu existe : argument de Saint Anselme
 - La raison donne accès au vrai
 - Confiance immédiate dans les mathématiques
 - Confiance seconde en nos sens
- Confiance en la raison
- Accès immédiat à la Vérité



- 2.2. Le rapport à l'éthique :
Emmanuel Kant (1724-1804)

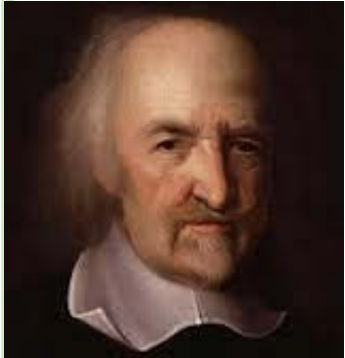


- *Fondements de la métaphysique des mœurs* (1785) ⇒
- Trois impératifs catégoriques
 - « Agis uniquement d'après la maxime qui fait que tu peux vouloir en même temps qu'elle devienne loi universelle »
 - « Agis de telle sorte que tu traites de l'humanité, aussi bien dans ta personne que dans la personne de tout autre, toujours en même temps comme un fin, et jamais simplement comme un moyen »
 - « la volonté de tout être raisonnable conçue comme volonté instituant une législation universelle » « Principe d'**autonomie** de la volonté, en opposition avec tous les autres principes que, pour cela, je mets au compte de l'**hétéronomie** »

○ 2.3. Le rapport au pouvoir politique :

Spinoza (1632-1677), Hobbes
(1588-1679),

Locke (1632-1704), Rousseau (1712-1778)



○ Emergence de l'idée d'un contrat social : le pouvoir du prince non divin

- 1689 Angleterre : *Déclaration des Droits*
- 1776 Etats-Unis d'Amérique : *Déclaration d'indépendance*
- 1789 France : *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen*

○ Autonomisation du rapport au politique

○ 2.4. Le moment moderne

- Triple autonomie du rapport au vrai, du rapport au bien, du rapport au politique
- Confiance en la raison
- Primat de la subjectivité
- Concept de progrès : principe englobant
 - Condorcet 1743-1794
 - Kant : *Projet de paix perpétuelle* (1795)



3. LE 19^{ÈME} SIÈCLE : LES GRANDES SYNTHÈSES HISTORIQUES

- 3.1. G.W. Hegel (1770-1831)
 - L'être et le rationnel sont identiques
 - *Phénoménologie de l'Esprit* : l'histoire de l'humanité est la prise de conscience de soi par l'Esprit rationnel
 - Pleine prise de conscience dans la philosophie de Hegel : fin de l'histoire et savoir absolu
- 3.2. K. Marx (1818-1883)
 - Détermination en dernière instance par l'économie
 - Dialectique : à la fois méthode et mode d'évolution historique
 - Science de l'Histoire : fin de l'Histoire et savoir absolu
- 3.3. Modernité, fin de l'Histoire et Savoir absolu

4. LE 20^{ÈME} SIÈCLE ET LA CRISE DE LA MODERNITÉ

○ 4.1. Pourquoi 'crise' ? Les événements

- Guerres mondiales
- Colonisation/relativisme culturel
- Pluralisme irréductible au niveau des significations
- Problèmes écologiques liés aux développements scientifiques



○ 4.2. Pourquoi 'crise' ? Les théories

● 4.2.1. Maitres du soupçon

● a. Marx (1818-1885)

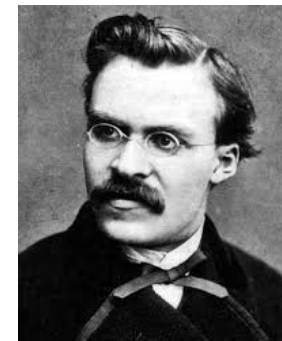
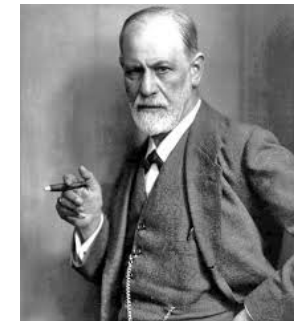
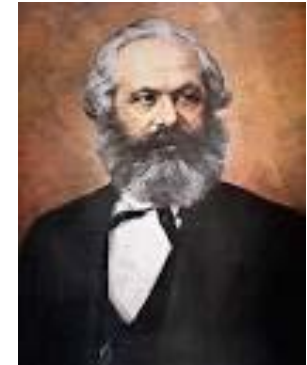
- Soupçon sur l'impact des idées sur l'Histoire

● b. Freud (1856-1939)

- Soupçon sur l'impact de la rationalité sur le comportement individuel

● c. Nietzsche (1844-1900)

- Soupçon sur la démarche rationnelle elle-même, liée à l'illusion



5. LE DÉBAT CONTEMPORAIN : POUR UNE MODERNITÉ CRITIQUE

- 5.1. Déni de la crise
 - Modernité du 18^{ème} siècle toujours valable

- 5.2. Retour du religieux
 - Diagnostic d'échec de la modernité
 - Revenir à un système de significations religieuses
 - Retour de divers intégrismes religieux

- 5.3. Post-modernité relativiste (Lyotard)
 - Abandon des grands récits
 - La science comme maîtrise technique
 - Valorisation du différend
 - Posture relativiste

(1924-1998)



○ 5.4. Modernité critique : confiance critique en la raison

● 5.4.1. Kant et la finitude de la raison pure théorique

Critique de la raison pure (1781, 1787)

Registre du savoir phénoménal :

la science : démarche rationnelle (Newton 1680)

la chose telle qu'elle apparaît (phénomène)



Registre des significations : la philosophie

la chose en soi (non appréhendable par la raison)

raisonnable : compatible avec la

raison

non rationnel : ne s'impose pas par la rais

irréductible pluralité dans le registre des significations

ex. preuves de l'existence de Dieu

Criticisme kantien : finitude de la raison

Tolérance religieuse : forme d'honnêteté intellectuelle



- 5.4.2. Habermas (1929) : quatre racines de la rationalité
 - La rationalité **épistémique**
 - démarche scientifique vise la connaissance
 - Visée d'un universel articulé
 - La rationalité **herméneutique**
 - démarche herméneutique qui vise à rencontrer la signification des divers discours
 - Visée d'un universel avec impossibilité d'un discours de la totalité
 - La rationalité **téléologique**
 - démarche éthique vise le rapport à l'action bonne
 - Visée d'un universel comme aboutissement de l'éthique de la discussion
 - La rationalité **communicationnelle**
 - Rhétorique
 - Vérité comme contrainte et non objectif visé



18

à vér



- a.1. rationalité épistémique : science et connaissance critique

- Sciences de la nature et connaissance critique : Jean Ladrière

- Confrontation au réel préparé en fonction de la théorie

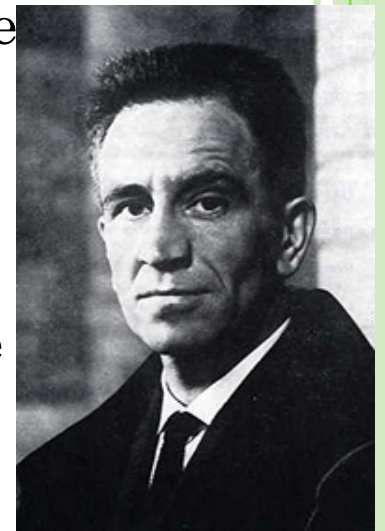
- « Une connaissance critique doit être en mesure de se juger, de discerner ce qui en elle est pertinent par rapport à l'entreprise même qu'elle constitue, et par le fait même aussi de se prononcer sur la valeur et les limites de validité de ce qu'elle finit par proposer. » (E.R. p. 128)

- Conception non relativiste, mais modeste de la science

- Ex. darwinisme

- Ex. GIEC

- La science dit le vrai mais ne dit pas tout de la réalité



○ a.2. Science et technologie

- **Habermas et Ladrière**

- neutralité axiologique de la science d'un point de vue épistémologique,
- Compatible avec « la technique et la science comme idéologies »

- Rapport critique au « progrès »

○ **b. rationalité herméneutique : Signification et conviction critique**

- *‘Une société démocratique moderne est caractérisée non seulement par une pluralité de doctrines compréhensives, morales, philosophiques et religieuses, mais aussi par le fait que ces doctrines sont incompatibles entre elles tout en étant raisonnables.’ (J. Rawls, 1921-2002)*



- « *Conviction critique* » et irréductible pluralisme
 - Registre de la signification marqué
 - par caractère raisonnable de la démarche
 - par impossibilité d'atteindre le vrai
 - par un irréductible pluralisme
- *Conviction critique* intègre cette double dimension :
 - choix raisonné d'une signification intégrant le fait que ce choix n'est pas strictement rationnel,
 - intégrant par conséquent la possibilité d'un autre choix
- Choix convictionnel qui intègre le pluralisme



- **c. rationalité téléologique : valeurs partagées et valeurs spécifiques**

- Universalité de l'éthique à construire
- Valeurs partagées
 - société juste (Kant) : Droits humains
 - Valeurs universalisables
 - Ex. Droits humains
 - ex. égalité homme-femme
- Valeurs spécifiques
 - vie bonne (Aristote) : diversité culturelle
 - Liberté de conscience de chacun
 - Ex. vie affective
 - Ex. pratiques liées à appartenance religieuse



6. CONCLUSION

MODERNITÉ CRITIQUE ET SORTIE DE CRISES

- 6.1. Une triple dissociation
 - Dissociation 1
 - Modernité critique et société occidentale
 - Science, droits de l'homme et diversité culturelle
 - Dissociation 2
 - Modernité critique et capitalismes
 - Dissociation 3
 - Progrès et croissance



○ 6.2. Modernité critique comme sortie de la crise de la modernité

- **Modernité critique ou modernité plurielle** : permet de penser une sortie de la crise de la modernité et de la crise écologique
- Confiance en la raison avec conscience de la finitude de la raison
- Pensée du pluralisme non relativiste
 - Dans le rapport à la vérité
 - Science et discours de la signification
 - Dans le rapport à l'éthique
 - Valeurs partagées et vie bonne
 - Dans le rapport au politique
 - Démocratie multiforme
- Ouverture non relativiste à pluralisme culturel, à culture internationale pacifiée, à gestion rationnelle de la crise écologique

- 6.3. Modernité critique et la crise écologique
 - 6.3.1. Rapports à la nature
 - Position cartésienne : paradigme du moment moderne
 - Ecologie scientifique : complexification du moment moderne
 - Appartenance : écosystème et théories de l'évolution
 - Stocks finis
 - Inscription de l'humain dans la nature : théorie de l'évolution
 - Rapport fonctionnel à la nature
 - *Deep Ecology* et Ecologie radicale
 - Refus de l'anthropocentrisme et de l'anthropogénisme
 - Absolutisation du respect de la nature
 - Pensée non moderne (pré- ou post-) : refus du primat de la subjectivité
 - Dimensions esthétique et symbolique
 - Modernité critique
 - A côté de la science : importance d'un autre regard
 - Respect de la nature devient une valeur partagée
 - Primat de la subjectivité : hiérarchisation des valeurs

- 6.3.2. Rapports au corps et à l'animal
 - Conscience primaire et conscience d'ordre supérieur
 - Continuité et seuil
 - Conscience animale : présent remémoré
 - Conscience humaine : temporalité longue grâce à langage articulé
 - Liberté et lien au langage et à la signification

 - Inscription de l'humain dans la nature ne s'oppose pas au primat de la subjectivité : affirmation décisive pour la crédibilité d'une modernité critique
 - Hiérarchisation des valeurs
 - droits de l'homme ne s'opposent pas à respect de l'animal
 - Lien éthique et signification

 - Modernité critique : implique le primat de la subjectivité
 - Importance d'une articulation possible entre neurosciences, écologie et liberté

○ 6.4. Conclusion finale

- Nouveau rapport au corps et nouveau rapport à la nature sont en synergie avec la modernité critique
 - Primat de la subjectivité
 - Droits humains
 - Autorité de la science
 - Pluralité des rationalités
 - Hiérarchisation des valeurs
- Modernité critique
 - Permet de penser une sortie de la crise de la modernité dans les dimensions locales et internationales
 - Permet de penser une prise en considération moderne de la crise écologique
 - Respect de la nature et respect de l'animal dans le respect du primat de la subjectivité

POUR EN SAVOIR PLUS...

